

Madame Cocquenpot levait les mains au ciel en se désolant.

Maguelonne, la belle hôteesse, droite, en proie à une émotion étrange, regardait les épées nues.

Lorsque Carados remarqua le large vide qui s'était fait autour d'eux, il eut un haussement d'épaules plein d'orgueil.

—Laissons ces manants, dit-il à Raguibus avec un noble dédain. C'est là-bas seulement, et sa rapière tendue montrait Valbreuse et ses amis, que nous vengerons l'insulte faite à des gentilshommes par des gentilshommes.

—En avant ! répondit Raguibus plein d'impatience.

Et en trois enjambées de leurs longues jambes, ils furent à portée des jeunes railleurs. Un rapide froissement de fer engagea les épées.

Carados et Raguibus se mirent à attaquer furieusement, avec toute l'âpreté de gens qui ont le ventre creux, avec toute la rage de misérables en haillons qui combattent contre des pourpoints neufs, avec l'élan sauvage de la faim, la haine longtemps contenue de tout ce qui est beau, riche, joyeux, le désespoir de la misère.

Valbreuse, placé un peu en avant, avait reçu la première charge de Carados.

—Décidément, s'écria-t-il tout en parant les bottes rapides et à fond de train que lui lançait son adversaire, ils tiennent à nous embrocher ! Cocquenpot, allume ton feu et prépare tes rôtissoires, car si cela continue nous serons certainement dévorés avant la nuit.

Belcoudray qui vint à son secours lui permit de reprendre haleine et de crier encore :

—Mes amis, prenez garde d'égarer la pointe de vos épées sur l'épiderme de ces braves squelettes, elles se casseraient comme verre : c'est de la véritable peau de crocodile à l'épreuve même du canon. Quand au plaisir de faire des ouvertures à leurs chausses ou à leurs pourpoints, il nous faut y renoncer, car il n'y a plus de place pour d'autres trous !

Et en riant, parant de leur mieux, les gentilshommes se défendaient avec des attitudes comiques, des cris, des éclats de gaieté folle.

La bataille était devenue acharnée, les deux grands diables voulaient tuer et des éclairs jaillissaient de leurs yeux furieux. Ce combat qui avait été commencé, du moins pour les jeunes gentilshommes comme une plaisanterie, menaçait de tourner au tragique. Déjà Valbreuse et Flossac étaient blessés, ce voyant les jeunes gens ivres de fureur s'élançaient avec plus de vigueur contre les deux spadassins.

Alors, Raguibus et Carados perdirent leur avantage : pressés à la fois par cinq épées menaçantes, ils furent obligés de reculer peu à peu.

Ils étaient effrayants à voir, hérissés, l'écume aux lèvres, exténués de fatigue, brisés enfin par d'aussi violents efforts. Leurs guenilles ne tenaient plus après eux. Carados surtout, avec ses chausses qui, en portant un coup formidable, s'étaient séparées en deux parties tout à fait indépendantes, Carados était épouvantable. Il eût fait tordre de rire s'il n'eût glacé d'effroi.

Tout à coup, au moment où les deux pauvres diables acculés au mur allaient se trouver dans une situation désespérée, un pas rapide retentit, et un gentilhomme en costume de voyage parut à l'entrée du cabaret.

—Mais l'on s'égorge donc ici ? s'écria le nouvel arrivant d'une voix sonore.

Puis après avoir jeté un rapide coup d'œil sur le combat :

—Diable ! continua-t-il, mais la partie est fort inégale. Cinq contre deux.

Et tirant vivement son épée, cet homme se jeta dans la mêlée.

En trois ou quatre coups rapides et vigoureux, il écarta le cercle de lames qui menaçaient les deux misérables à toute extrémité, et deux froissements énergiques firent baisser les gigantesques rapières de Cacardos et Raguibus.

Cette intervention subite amena un instant d'arrêt dans le choc furieux des épées.

Les gentilshommes étaient exaspérés.

—Que veut celui-ci ? s'écria Flossac, plus animé à cause de sa blessure.

—Qui vous a donné le droit de vous mêler de nos affaires ? reprit Valbreuse menaçant.

—Pardieu ! mon cher monsieur, répondit le nouvel arrivant, quand vos affaires sont dans le genre de celle-ci, tout homme d'honneur a le droit et même le devoir de s'en mêler. Vous ne voyez donc pas que vous êtes cinq contre deux ?

Valbreuse baissa la tête.

Belcoudray, Mareuilles et Bajolières firent deux pas de retraite.